

216	UTBM Service communication	l'Est Républicain	23 décembre 2016
		Belfort - Université	Luc Petetin - étudiant ingénieur - futur diplômé UTBM

Luc, futur ingénieur à 15 ans



Luc Petetin, âgé de 16 ans depuis quelques jours, a intégré l'université de technologie de Belfort-Montbéliard à la suite de son père et de son oncle. Mais son jeune âge n'est pas un problème, il s'est parfaitement intégré. Photo ER

Luc Petetin, qui a fêté son seizième anniversaire il y a quelques jours, assume sa précocité au sein de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard : « On me considère comme une personne normale. »

Pas évident d'effectuer sa rentrée universitaire lorsqu'on a trois ou quatre ans de moins que la plupart des autres étudiants. Ajoutez à cette différence d'âge un article dans *L'Est Républicain*, et vous voilà au centre de toutes les curiosités. « J'avais encore 15 ans en septembre dernier », sourit Luc, « et de nombreux étudiants sont venus à moi alors que je ne connaissais personne. Cela m'a permis de sympathiser avec plusieurs d'entre eux. Tous m'ont dit qu'ils ne voyaient pas de différence et cela m'a fait plaisir. J'ai sauté le cours préparatoire et la cinquième. Quand je suis arrivé en seconde, on voyait bien la différence d'âge. Ce n'est plus le cas maintenant. Pour moi, le relationnel est important et j'apprécie que mon âge ne soit pas un frein. »

Le fait que Luc vient d'avoir 16

ans ne change rien à sa situation, même si l'effet curiosité tend à s'estomper : « Les profs ne me traitent pas différemment et je préfère qu'on me considère comme une personne normale. Je côtoie des étudiants qui ont un an d'avance et c'est sympa de pouvoir en parler avec eux. Ma situation particulière m'a permis de bien m'entendre avec des personnes de toutes les promotions. »

Le jeune homme s'est trouvé une passion commune avec d'autres étudiants : la musique. Déjà batteur de l'orchestre jurassien Stacks,

il a pu intégrer le big band de l'université, alors qu'il s'était fait à l'idée d'abandonner ce loisir : « Le groupe, qui est plutôt axé jazz, cherchait un batteur. J'ai déjà joué à la remise des diplômes à l'Axone de Montbéliard et à l'université de technologie de Troyes. » En revanche, pour le sociétaire du club de tennis de table L'Espérance lédonienne, c'est désormais plus compliqué d'évoluer au niveau régional.

Luc, qui a obtenu un bac S en sciences de l'ingénieur avec 13,80 de moyenne, a fait un choix : « L'enseignement est conforme à ce que

j'attendais. Je vais profiter du tronc commun de deux ans pour réfléchir et choisir une direction précise. C'est dur et il faut travailler. C'était difficile pour moi au début mais je me suis organisé et les premiers partiels se sont bien passés. L'un des intérêts de l'UTBM, ce sont les stages à l'étranger. Je suis déjà allé en Allemagne, en Suisse, en Belgique, au Royaume-Uni et à New York. Mais j'espère découvrir un pays que je ne connais pas. » Et aller au bout de ses rêves, sans limite d'âge...

François ZIMMER

Une histoire de famille... d'ingénieurs

Domicilié à Marnezia, près de Lons-le-Saunier dans le Jura, Luc n'est pas le premier Petetin à intégrer l'université de technologie de Belfort-Montbéliard : « Vincent, mon père, y a obtenu son diplôme d'ingénieur en 1994. Il travaille chez Bourbon Automotive Plastic à Saint-Lupicin, dans le Jura. Son frère Joël l'a décroché en 1997 et a été embauché par une entreprise spécialisée dans les pièces pour outils de précision. Mais ce ne sont pas eux qui m'ont influencé, c'est le parcours proposé par l'UTBM qui m'a motivé. »

Un parcours découvert à l'occasion de la journée portes ouvertes qui montre les atouts de cet établissement désormais bien ancré dans la hiérarchie universitaire nationale. Luc a l'assurance de trouver un emploi à l'issue de ses cinq ans d'études et, avant cela, de choisir en toute connaissance de cause une spécialité issue d'une large palette, consolidée par deux stages de six mois à l'étranger. Quand on lui parle de « dynastie Petetin », il sourit : « Que j'arrive ici après mon père et mon oncle est une simple coïncidence. C'est plutôt rigolo... »